



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Septoriose : Risque important pour les semis d'octobre à décembre de blé tendre et blé dur sensibles,

Rouille brune : Risque faible en blé tendre mais en augmentation, pas de présence en blé dur,

Rouille jaune : Surveillance attentive de toutes les variétés sensibles et des autres variétés en semis précoces,

Oïdium : Surveiller les variétés d'orges sensibles,

Helminthosporiose : Risque faible à modéré sur les orges sensibles,

Rhynchosporiose et Rouille naine : Risque faible à ce jour.

COLZA

Charançon des siliques : Risque moyen.

Pucerons cendrés : Risque moyen à fort. Surveillez vos parcelles.

Oïdium : Risque faible.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

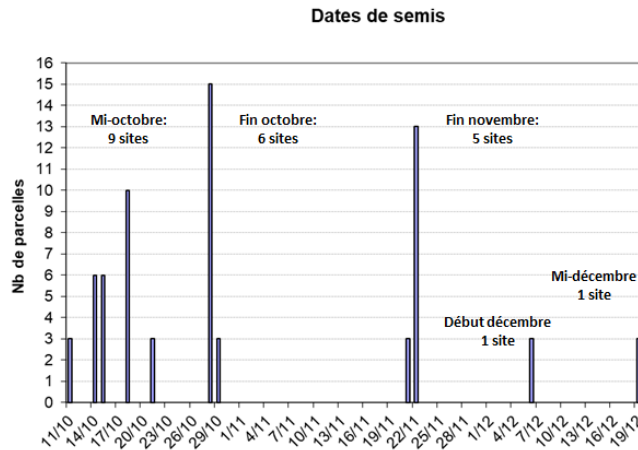


Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

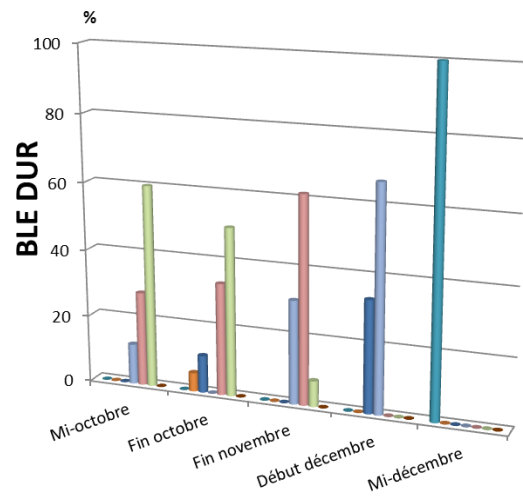
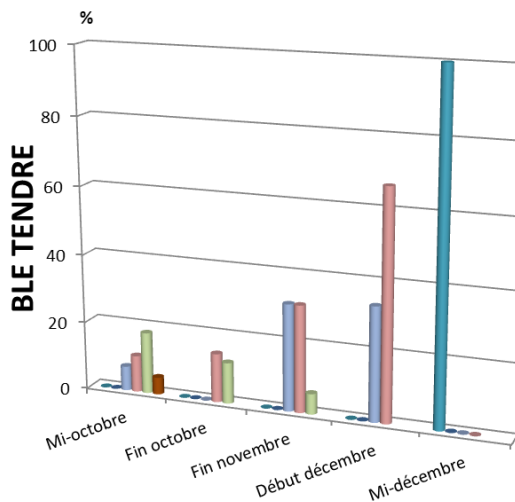
Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 4 périodes.



Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.

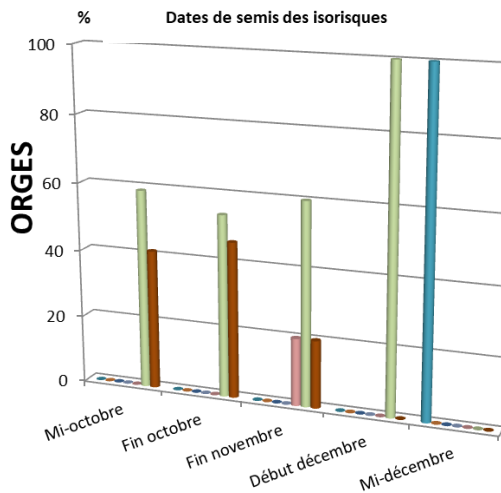
Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

A noter : les semis les plus tardifs (janvier) sont passés directement du stade 1 nœud au stade 3 nœuds. Il y a eu accélération de l'émission des feuilles. Il y a une feuille de moins par rapport aux stades normaux.



Dates de semis des isorisques

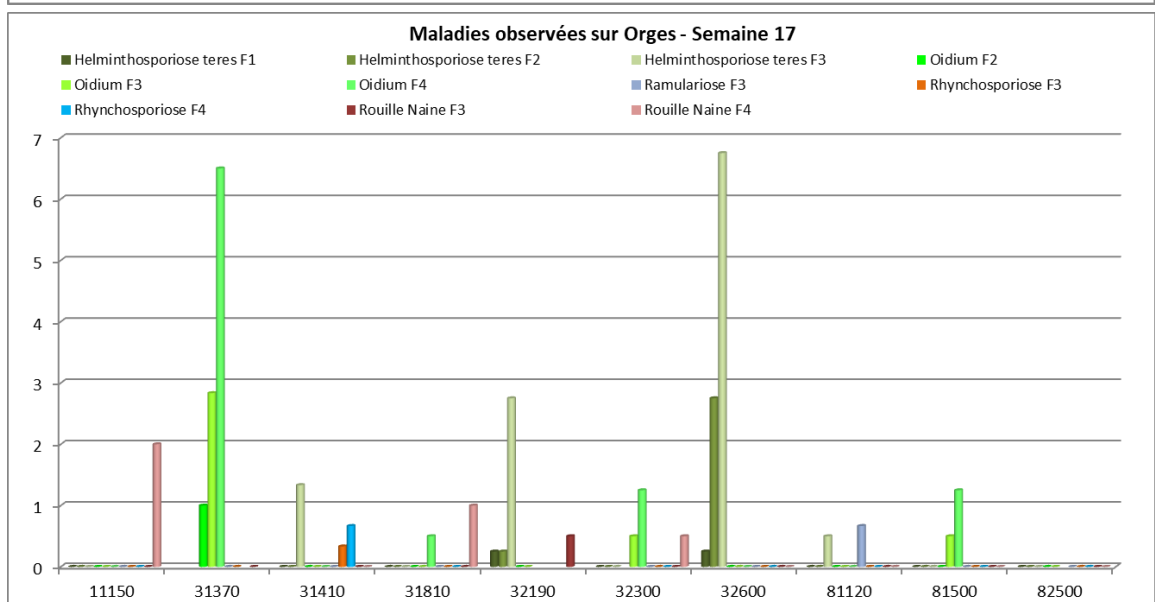
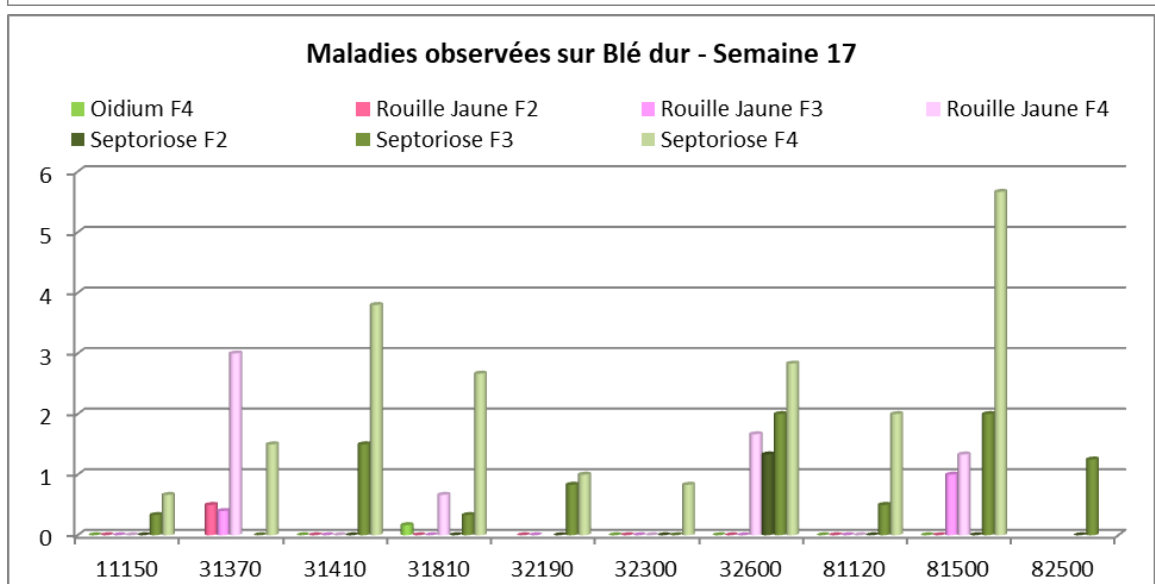
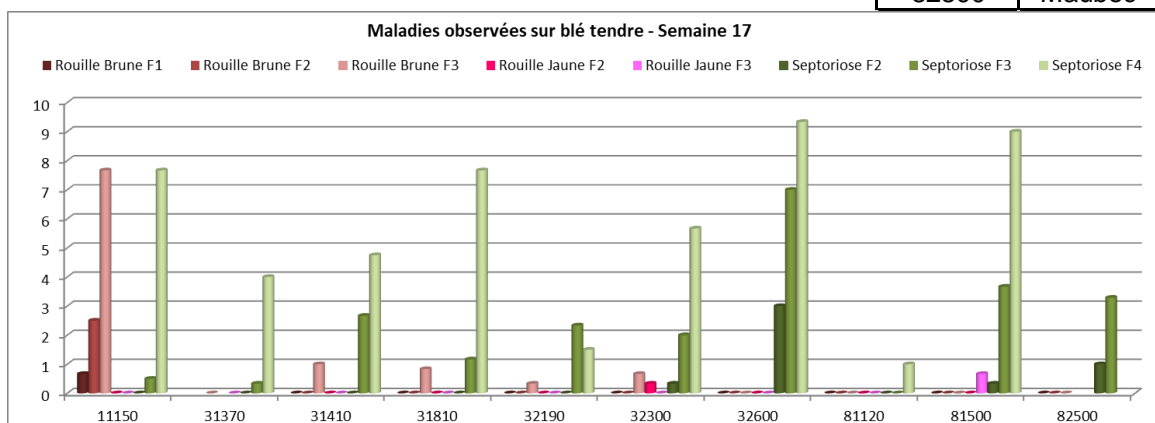
- 2 noeuds
- DFP
- DFE
- Gonflement
- Epiaison
- Floraison



Dates de semis des isorisques

Les graphes ci-dessous présentent les différentes maladies présentes sur chaque isorisque par espèce.

11150	Bram
31370	Berat
31410	Montaut
31810	Venerque
32190	Marambat
32300	Labejan
32600	Auradé
81120	Lomers
81500	Lavour
82500	Maubec



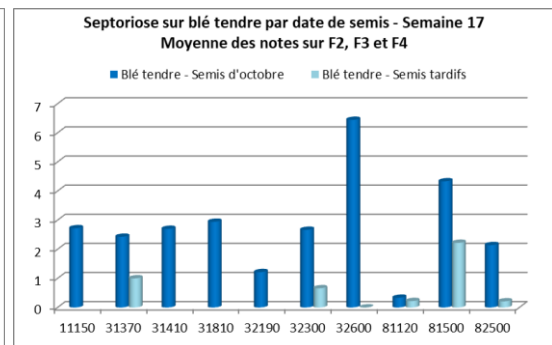
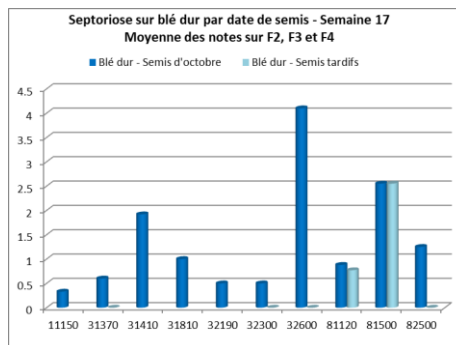
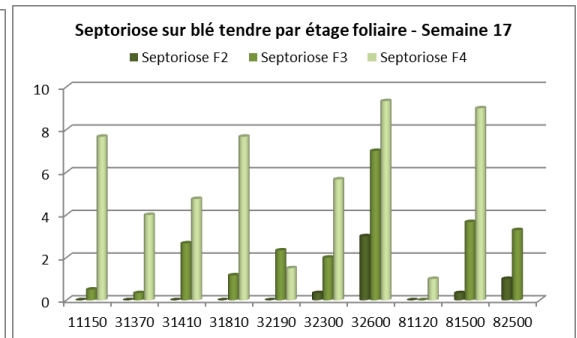
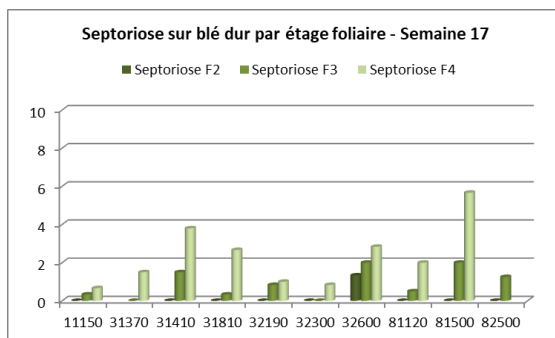
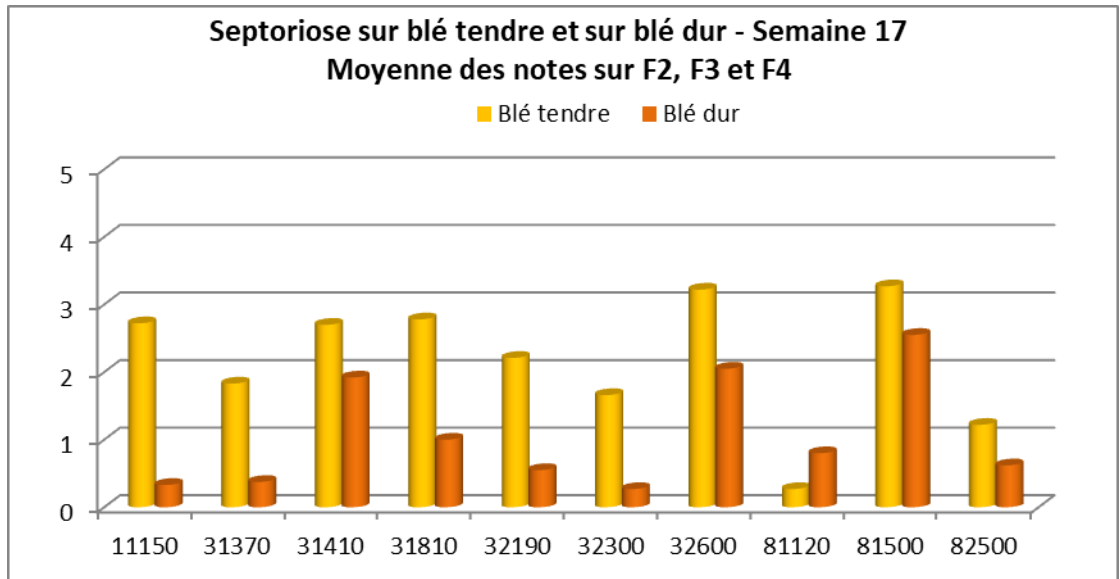
• Septoriose

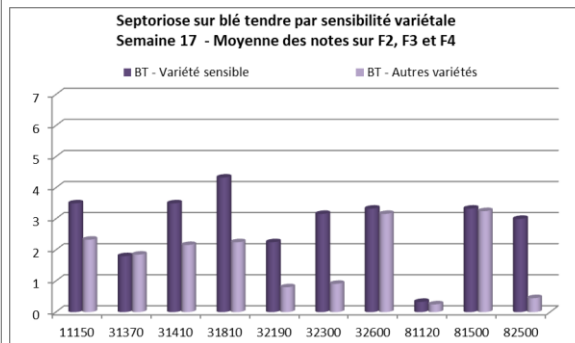
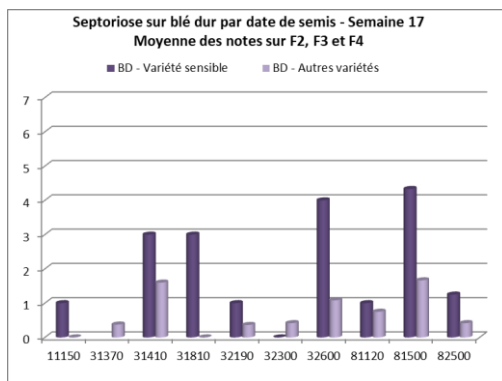
Dans notre réseau, toutes les situations présentent de la septoriose sur les feuilles intermédiaires des blés tendres et des blés durs. Les contaminations en cours (et non visibles) vont atteindre les feuilles hautes.

En majorité, les symptômes sont présents sur les F3 et F4 actuelles, avec des fréquences allant de 5 à 60% sur F3 et 20 à 90% de plantes atteintes sur F4. 2 sites présentent de la septoriose sur F2 actuelles.

En blé dur, les variétés sensibles et les semis d'octobre sont les plus atteints. En blé tendre, la différence est nettement moins marquée entre variétés et dates de semis.

Les graphes ci-dessous présentent les symptômes en comparant blé tendre et blé dur puis sur blé dur puis blé tendre. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.





Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque par le modèle Septolis®. Le risque devient important partout sauf sur les semis de janvier. Les contaminations sont, au plus, présentes sur F1 définitives (jusqu'à 5%) depuis les dernières pluies. Les symptômes sont à peine visibles sur F3 définitive (environ 5% de la surface).

	APACHE					BOLOGNA				
	20/10/19	30/10/19	20/11/19	10/12/19	10/1/20	20/10/19	30/10/19	20/11/19	10/12/19	10/1/20
EN CRAMBADE (31)	+++	+++	+++	+++		+++	+++	+	+	
AUCH (32)	+++	+++	+++	+++		+++	+	+	+	
CONDOM (32)	+++	+++	+++	+++	+	+++	+++	+	+	
MONTANS (81)	+++	+++	+++	+++		+++	+++	+	+	

Risque septoriose calculé le 21/04/2020

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille Pointante des blés

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes

Autres variétés: si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes.

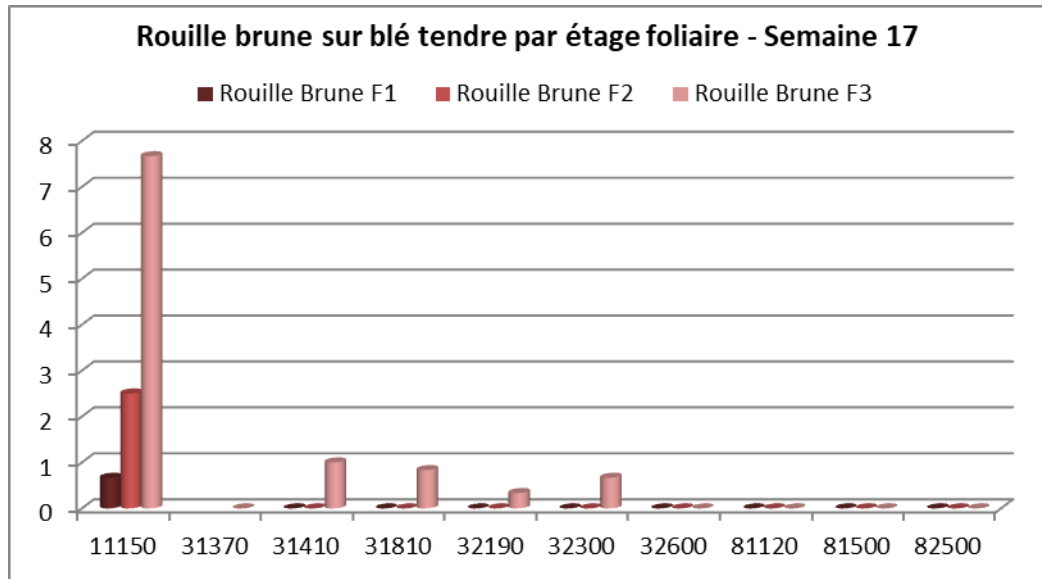
Évaluation du risque : L'inoculum est très présent en semis d'octobre et il se développe en semis tardif. Les pluies actuelles ont fait monter l'inoculum sur feuilles hautes. Une surveillance des parcelles semées en octobre est conseillée, tout particulièrement pour les variétés sensibles de blé tendre et de blé dur.

• Rouille brune

Cette semaine, sur cinq sites (Aude, Haute-Garonne et Tarn), des symptômes de rouille brune ont été observés sur blé tendre en variété sensible principalement, avec de 10 à 70% des plantes touchées sur F3, sur semis d'octobre. Un site (Aude) présente aussi des symptômes sur F2 et F1. Il y a un gradient de présence de la rouille brune entre l'Est (forte présence) et l'Ouest de notre territoire (quasi absence).

Il n'y a, toujours pas, de symptôme de rouille brune sur blé dur dans nos isorisques.

Le graphe ci-dessous présente les symptômes sur blé tendre. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : A partir de 2 nœuds

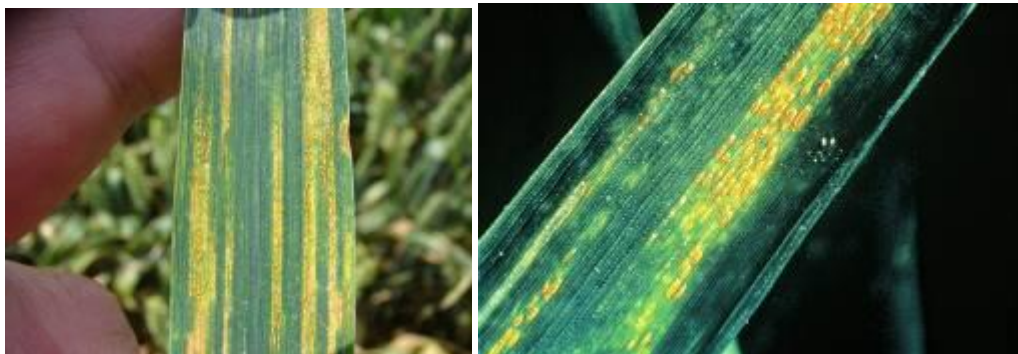
Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : l'inoculum est présent, et les conditions climatiques (T° nocturne de 8°C et diurne de 20°C, conditions humides) sont réunies pour une explosion de la maladie. Les variétés sensibles de blé tendre doivent être surveillées.

• Rouille jaune

Dans nos isoriques, quatre sites (Gers, Haute-Garonne et Tarn) présentent cette semaine de la rouille jaune sur blé dur semé en octobre. 5 à 20 % des F3 sont impactées.

Dans la région, ponctuellement et sur variétés sensibles, des foyers de rouille jaune sont signalés. Les signalements concernent toute la région Occitanie. Les variétés concernées sont Tiepolo, RGT Cesario, Silverio, Solehio, Solindo CS, RGT Montecarlo, Pilier et Oregrain en blé tendre et RGT Voilur, Relief et Casteldoux en blé dur. Des symptômes sur triticales sont également présents sur le Tarn et Garonne.



Photos : Symptômes de Rouille jaune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte pour tous les semis. L'inoculum est présent ponctuellement. Une surveillance très attentive des variétés sensibles doit être assurée.

• Taches physiologiques

Sur 7 isoriques (Aude, Gers, Tarn et Haute-Garonne), il y a des taches physiologiques sur blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur) mais aussi sur blé tendre (Bologna principalement, Oregrain et Sepia). Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales :

amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne s'aggravent pas.



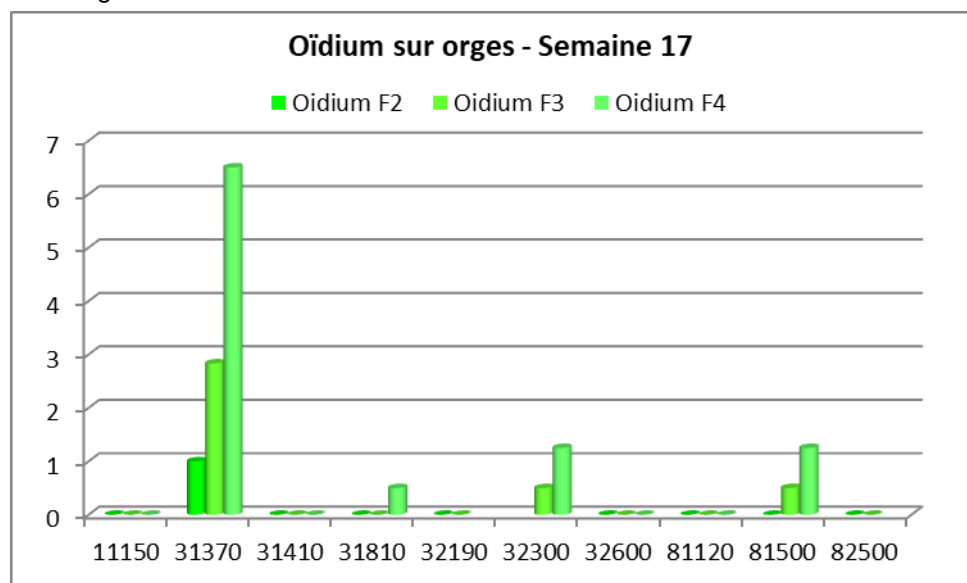
Photo : Taches physiologiques sur blé tendre - Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Oïdium

Quatre isorisques (Gers, Haute-Garonne et Tarn) présentent de l'oïdium sur orge sensible (Amistar) principalement. Jusqu'à 30% des plantes sont touchées sur F3 avec une intensité allant jusqu'à 5 %. L'oïdium est en augmentation sur un site principalement.

Le graphe ci-dessous présente les symptômes sur orge par étage foliaire. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

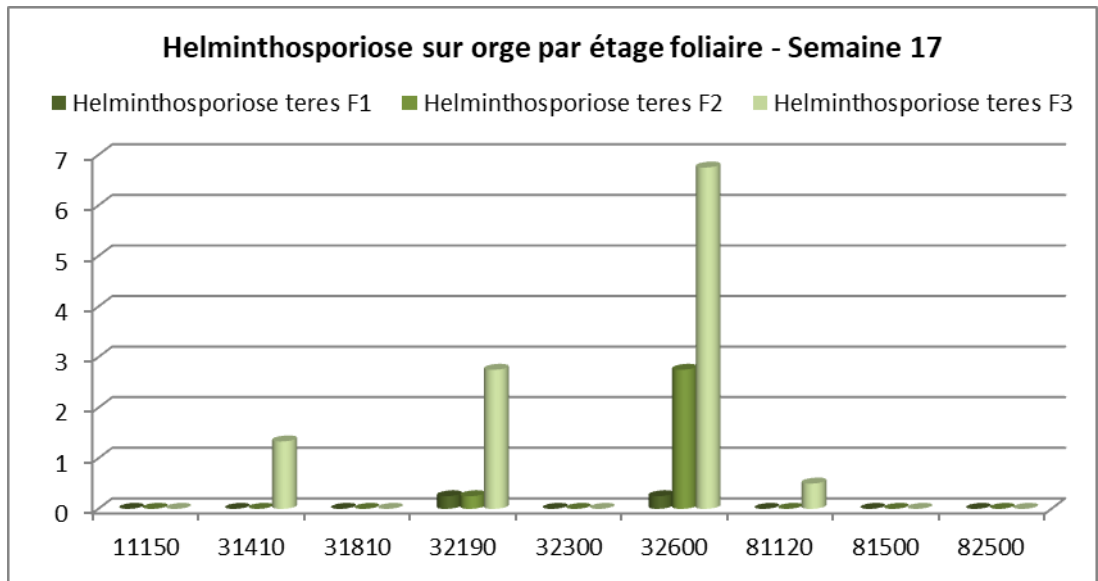
- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : les conditions douces et pluvieuses sont favorables au développement de l'oïdium. Les variétés sensibles doivent être surveillées, notamment les plus tardives.

• Helminthosporiose de l'orge

Quatre sites présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur orge (Gers, Haute Garonne, Tarn). Il y a une légère augmentation de la présence de cette maladie sur nos sites cette semaine. Les symptômes sont principalement visibles en F3 actuelles, sur 10 à 60% des plantes. Seuls les semis d'octobre sont impactés, quelles que soient les sensibilités variétales. Deux sites sont au seuil de risque.

Le graphe ci-dessous présente les symptômes sur orge par étage foliaire. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'au stade début épiaison

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles : Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Variétés moyennement et peu sensibles : Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

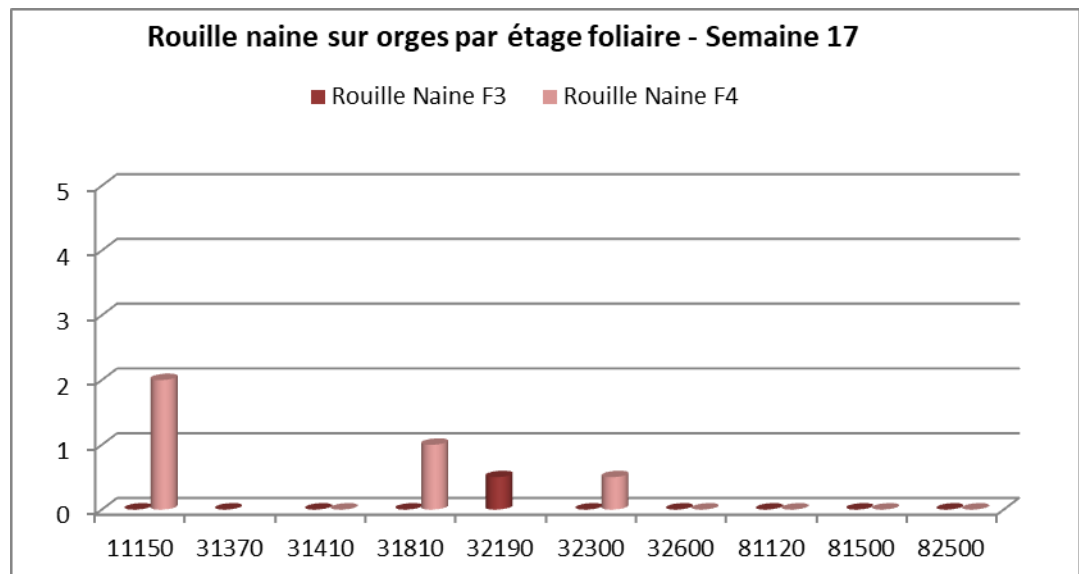
Évaluation du risque : Le risque est faible à modéré selon les secteurs pour les semis tardifs. Les semis précoces ne sont plus dans la période de risque.

• Rouille naine de l'orge

Quatre sites (Gers, Aude et Haute-Garonne) présentent des symptômes sur F4 actuelles sur semis d'octobre. 10 à 20% des plantes sont impactées. Un site (Gers) présente des symptômes sur F3.

Quelques observations ont été faites en parcelles sur variétés sensibles en semis très précoces, notamment dans le Tarn.

Le graphe ci-dessous présente les symptômes sur orge par étage foliaire. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles : Plus de 10% de feuilles supérieures atteintes

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50% de feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : L'inoculum est ponctuellement présent, les conditions sont propices, la rouille naine peut se développer rapidement. Les parcelles encore en période de risque sont à surveiller.

• Rhynchosporiose de l'orge

Un site (Tarn) présente des symptômes (moins de 10% des plantes) sur F3 et F2 sur variété très sensible (Amistar) principalement semée mi-octobre.

Des signalements sur orges de printemps semées en décembre sont donnés sur le Caussadais (82) et le Lauragais (31).

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et ponctuellement de triticale, semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés. Les symptômes évoluent lentement sur ces parcelles.



Photos : Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud et jusqu'au stade « Sortie des barbes »

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles : Plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud ».

Variétés moyennement et peu sensibles : Plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud ».

Évaluation du risque : les semis précoces en altitude sont à surveiller ainsi que les orges de printemps semées à l'automne, cette maladie pouvant être explosive avec le retour du temps humide.

• Ramulariose de l'orge

Un site (Tarn) présente des symptômes (moins de 10% des plantes) sur F3 principalement semés mi-octobre.

Les symptômes de cette maladie s'apparentent à des mini-taches d'Helminthosporiose, d'où de nombreuses confusions.

Évaluation du risque : une fois les symptômes visibles, il n'y a rien à faire pour lutter contre cette maladie.

- **Criocères (*Oulema melanopa*)**

Des parcelles présentent des lémas de façon ponctuelle, dans le Tarn et la Haute Garonne.

Les dégâts de lémas sont caractérisés par des plages décolorées entre les nervures des feuilles supérieures. Ces dégâts sont provoqués par les adultes puis les larves qui consomment les feuilles en respectant l'épiderme inférieur. La feuille peut devenir totalement blanche en cas de forte attaque. En moyenne, si les plages de décoloration sur la F1 ne dépassent pas 20 % de la surface, aucune perte de rendement n'est constatée.



Photos : Larves de léma (source : Arvalis)

Période de risque : Epiaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : 2.5 larves/tige à l'épiaison

Évaluation du risque : il n'y a pas de risque à ce jour.

- **Mineuses (*Agromyza spp*)**

Des parcelles ont des mineuses présentes sur les blés et orges de façon ponctuelle dans la Haute-Garonne et le Tarn.

Les symptômes sont des plages de décoloration blanches (galeries creusées par les larves) dans la feuille, surtout sur les parties supérieures. Des larves peuvent être visibles par transparence sous le parenchyme.



Photos : Dégâts et larves de mineuse (source : Arvalis)

Période de risque : épiaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : plus de 80 % des feuilles supérieures (F1 et F2) avec symptômes.

Évaluation du risque : il n'y a pas de risque à ce jour.

COLZA

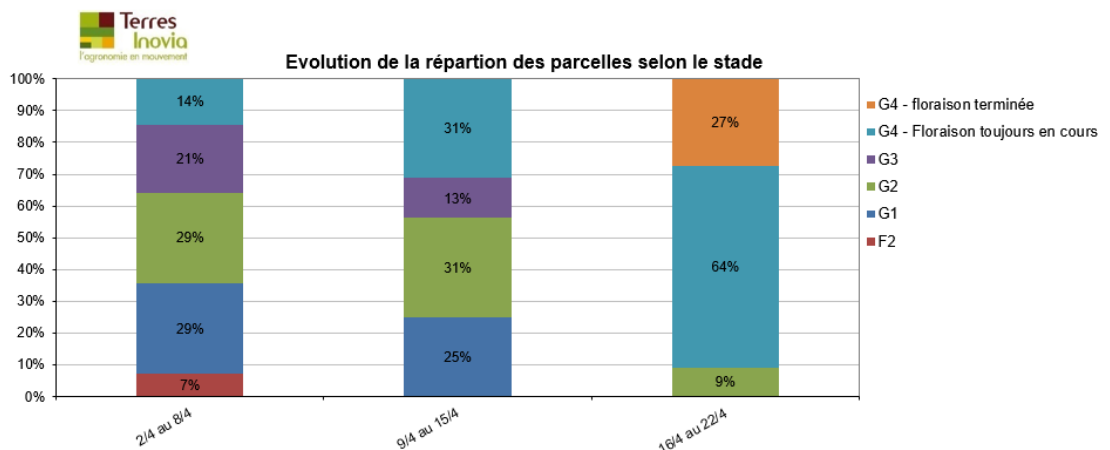
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **16 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les premières parcelles du réseau terminent leur floraison cette semaine. Les pluies généralisées sur le Sud-Ouest sont une aubaine pour le remplissage des siliques et des graines mais aussi pour la poursuite de la floraison dans de nombreuses situations.

Cette semaine, les parcelles du réseau sont comprises entre les stades G2 (BBCH71 : 10 premières siliques comprises entre 2 et 4cm) et G4 (BBCH73 : 10 premières siliques bosselés).

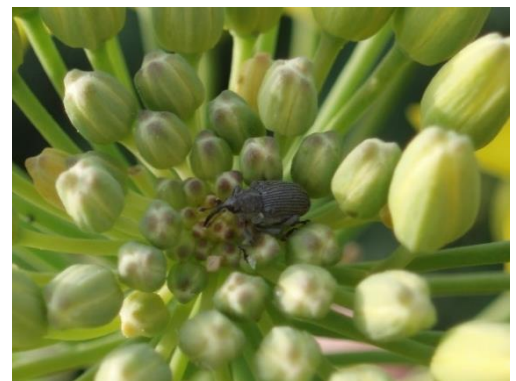


Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon des siliques

Toutes les parcelles sont maintenant dans la période de risque. La présence de charançon des siliques est détectée dans 4 parcelles du réseau. Dans ces parcelles, 3 dépassent le seuil indicatif de risque (1 individu pour deux plantes en moyenne). **Ces parcelles se situent toutes dans le Lot-et-Garonne.**

On note des situations avec des **siliques touchées par les larves de cécidomyies, une conséquence de la non-gestion du vol de charançons des siliques**. Selon la pression, les siliques touchées sont situées seulement en bordure ou concernent l'ensemble de la parcelle. **Aucun moyen de lutte n'est possible contre ces larves.**



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

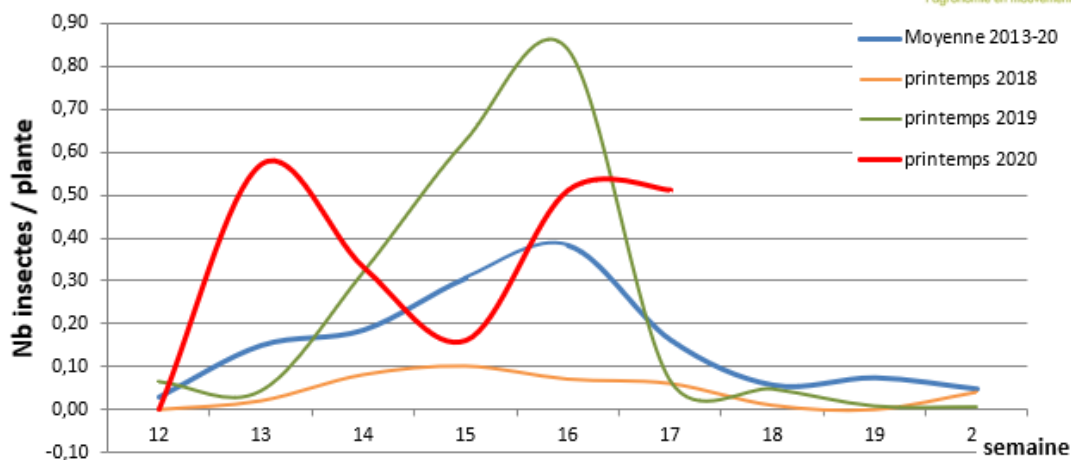


Charançon des siliques et larves de cécidomyies (photo Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Évaluation du risque : Risque moyen.

Toutes les parcelles sont dans la période de risque. La présence du ravageur n'est pas généralisée sur le réseau mais lorsqu'il est présent, le nombre moyen par plante peut être important. Ceci est particulièrement vrai pour le département du Lot-et-Garonne. Les conditions actuelles ne sont pas propices à l'activité du ravageur, surveillez vos parcelles et détectez la présence de cécidomyies.

- **Pucerons cendrés**

Cette semaine, la présence de pucerons cendrés dans les parcelles du réseau est stable par rapport à la semaine dernière (plus de 60% des parcelles sont touchées. Le seuil indicatif de risque (2 colonies/m²) est rarement dépassé. **De plus, de nombreuses parcelles sont touchées par la présence de pucerons cendrés hors réseau. Des gestions du ravageur ont eu lieu dans des parcelles du réseau. La vigilance doit être forte.** La présence de pucerons cendrés est notée depuis le mois de novembre dans le Sud-Ouest.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés
(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque moyen à fort.

Surveillez vos parcelles en commençant par les bordures. Les conditions humides actuelles ne leur sont pas favorables mais leur présence est avérée dans de nombreuses situations. Vigilance durant le remplissage des graines.

• Oïdium

Les conditions depuis ce week-end ne sont plus favorables à l'oïdium (humidité importante). De même que la semaine dernière, aucune parcelle ne déclare la présence d'oïdium sur silique. Toutefois, des tâches sont observées sur feuilles et tige sur la partie basse des plantes depuis environ 15 jours.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La lutte contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

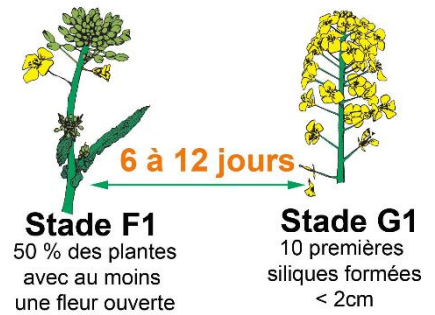
Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. La maladie est présente dans certaines parcelles et pourrait évoluer lors du retour de conditions sèches et douces.

• Sclérotinia

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)

les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.